

FILIÈRE ARTS EN ESPACE PUBLIC ET CIRQUE : HISTOIRE, IMPACTS, IDÉES.

L'urgence du présent, se projeter demain.

Notes du 27 mai 2020, suite à la conférence avec la Région Hauts-de-France du 6 mai.

I. UN RÉSEAU, UNE FILIÈRE : DES SPÉCIFICITÉS

- Un réseau né de l'invitation des 4HdF :

Sont auteurs de cette note la FREC (Fédération Régionale des Écoles de Cirque des Hauts-de-France), **le Pôle Nord** Fédération Régionale des Arts de la Rue et de l'Espace Public, **la Compagnie Un Loup pour l'homme** et **les 4 HdF : lieux labellisés en Hauts-de-France (le Boulon** Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, **Culture Commune** Scène Nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais, **le Cirque Jules Verne** Pôle National Cirque et Arts de la rue d'Amiens, **le Prato** Pôle National Cirque de Lille Théâtre international de quartier).

Les 4 HdF ont éprouvé la nécessité de se réunir régulièrement depuis 2016 afin de signifier et défendre auprès de la Région les spécificités des champs artistiques qu'ils portent, développer des initiatives concertées (« *Contribution pour le développement des arts du cirque et de la rue pour la Région Hauts-de-France* », 2016, co-organisation d'une rencontre professionnelle en Avignon, 2017, newsletters, accompagnement, soutien et diffusion de créations,...) au sein **du CRAC (Collectif Régional Arts et Culture)**. Dans ce sens, les 4 HdF ont organisé cette saison un « *CRAC en tournée* » d'où ont émergé **trois chantiers** :

1 : parcours de l'artiste de sa formation à sa professionnalisation. 2 : conditions spécifiques de production et de diffusion des œuvres. 3 : les relations aux institutions et le déficit de (re)connaissance.

- Une filière organisée et engagée sur le territoire :

Des compagnies rayonnantes tant en région qu'au national et à l'international (Cie XY, Un Loup pour L'Homme, la Main d'œuvres, 3.6/3.4...) et **émergentes** (la Baraque liberté, la Générale d'imaginaire, Pourquoi pas, Ardestop...); **des festivals** de renommées nationale et euro-régionale, ruraux ou urbains ,ambitieux, mis en œuvre par les quatre lieux labellisés (*Les Turbulentes, La Constellation Imaginaire, La Rue est à Amiens, Les Toiles dans la Ville*) ou par une compagnie (*Mais où va-t-on ?...*) ou une école de cirque (Cirqu'en Cavale, CRAC de Lomme...); **11 écoles de cirque** pour la pratique amateur dont **2** centres de formation professionnelle; **une fédération (Pôle Nord)** regroupant créateurs, producteurs, diffuseurs et collectivités locales. Cette **filière existe et dialogue déjà depuis 2015.**

- Des propositions originales qui rassemblent :

Un **public très nombreux** et fidèle se déplace notamment sur les événements annuels souvent gratuits et les saisons. Des spectacles de création à la recherche de nouvelles relations avec le spectateur, en espaces publics, aménagés ou non dédiés, sous chapiteau ou structures itinérantes pour des **territoires urbains ou ruraux**, des projets artistiques et culturels de territoire **en lien avec l'habitant**, une politique tarifaire qui favorise la **démocratisation culturelle**, une **saisonnalité renforcée d'avril à septembre**, courte mais intense.

Un écosystème solidaire et fragile :

Une **économie particulière** avec des lieux labellisés mais sous dotés, une difficulté à programmer des séries notamment sous chapiteau, une **auto-production** plus forte que dans d'autres secteurs, des compagnies s'appuyant sur des ressources propres, investissant parfois dans leurs propres moyens logistiques.

Des acteurs pétris et animés par **des valeurs et des pratiques de partage** (mutualisation, partage de compétences et de connaissances, mise en réseau, partenariats...)

II. PRINTEMPS-ÉTÉ 2020 : IMPACTS DU COVID ET SAISON BLANCHE

- Sur ici et maintenant :

Conséquences immédiates nombreuses : festivals reportés et/ou annulés ; écoles fermées ; séries sous chapiteau au mieux reportées ; résidences annulées. **En quelques chiffres :** Les Turbulentes : 27 compagnies, 40000 spectateurs, 1 week-end ; Cie Un loup pour l'homme: 20 représentations annulées, 2 créations menacées, projets d'actions culturelles décalés / Culture Commune : 290 000€ de budget suspendus à ces ajournements / Cirque en cavale : - 65 000 € sur les prestations de mars à juin/ Rapport de proximité culturelle bouleversé: Sous les pavés l'art: 60 000 € de pertes liées à son action culturelle et ses financements privés/ Confluences Nomades : 18 événements, 12 territoires, 45 représentations: aujourd'hui restent potentiellement 3 événements, 3 territoires, 7 représentations /Le Prato Gare Saint Sauveur et Villa Cavrois : une série de 10 représentations sous chapiteau, 2 week-end de spectacles gratuits en extérieur/ ...

- Pour les personnes :

4,7% des **intermittents** français travaillent en Hauts-de-France, plus ou moins 15000 personnes. Une « année blanche » pour eux, dans une saison déjà très périodique, est difficile. Ils œuvrent dans la filière à réduire les inégalités territoriales et culturelles, via la gratuité, l'espace public et le chapiteau. Les **liens avec les structures socio-culturelles** sont impactés aussi (MJC, établissements scolaires, centres sociaux...), tout comme **nos libertés fondamentales** de circuler, de se rassembler, de s'associer, de se toucher. Nous ne remplacerons pas la fragilité du lien physique et présentiel par un ersatz numérique, il va collectivement falloir **convaincre de réemprunter le chemin des spectacles et des pratiques partagées**, regagner la confiance, « effrayer la peur ». En milieu rural, il faudra souvent attendre un an pour retrouver les programmations saisonnières.

- Pour les équipes :

Nos équipes souvent petites sont très impactées par cette crise, mais remarquablement mobilisées dans cette période singulière, bien qu'inquiètes et craignant une perte de sens de nos métiers. Les **directions** doivent envisager et œuvrer dans un climat incertain et rassurer les collègues tout en incitant à se projeter. Nos lieux accueillent nombre de **bénévoles, adhérents, étudiants, stagiaires, services civiques...** pour faire fonctionner mais aussi former, collaborations aujourd'hui à l'arrêt. Nombre d'intermittents **techniciens et artistes** ont été considérablement précarisés. Nos pratiques sont bouleversées, nos méthodes de travail réinventées.

- Pour les compagnies régionales :
 Problème trisannuel des **reports en cascade** (diffusion, création, premières, ateliers...). Dernière saison blanche : 2003, dans le secteur il a fallu quatre saisons pour s'en remettre. Question de la **visibilité défailante** qui menace les saisons suivantes. Les diffusions à l'international sont des pertes sèches trop souvent. Comment réunir des équipes, souvent cosmopolites ? L'annulation des off et des recettes « au chapeau » est une perte sèche pour les compagnies. L'action culturelle est suspendue. **Comment répéter en cirque et dans l'espace public** en respectant les gestes protecteurs et la distanciation physique? Inimaginable de ne créer que des soli.

- Pour les lieux :
 Beaucoup de temps passé à **reporter, négocier, annuler, reconstruire** (représentations, répétitions, résidences, projets...) dans un climat d'incertitude, au gré des consignes gouvernementales, des avancées nationales et locales et de leurs possibles interprétations. La « ligne éditoriale » de nos programmations est troublée. Tous les lieux subissent des pertes de recettes souvent conséquentes (billetterie, locations de chapiteaux, de salles, prestations artistiques, adhésions, mécénat...). L'impact financier est encore plus important sur les lieux non labellisés. L'économie locale en pâtit également (hôtellerie-restauration, tourisme...). Les lieux projettent leurs soutiens à deux, trois ans : comment accompagner quand tout se décale ? Comment accueillir au mieux les salariés et faire revenir le public tout en honorant les engagements pris sur la période Covid ? Comment maintenir le lien avec les publics, les habitants ? Quand ? En inventant une adaptation à la crise, respectant les **normes sanitaires et les protocoles anti-attentats** avec des moyens si limités ?

- Pour les écoles :
 Les écoles de la FREC sont grandement financées par la prestation de services. La **FREC chiffre à 1 million d'euros les pertes** en cas de reprise en septembre. Fermetures, personnel en activité partielle, difficulté à payer les intervenants assurant une continuité pédagogique restreinte en l'absence de recettes, **adhérents qui demandent des remboursements**. Le cirque est un art physique : perte de sens en contexte de Covid. **Crise des vocations et des adhésions** : les lendemains de festivals, les adhésions se multiplient. **Les habitants ruraux en pâtissent** car les chapiteaux accueillant ateliers et spectacles sont souvent la seule activité culturelle annuelle. Les hypothèses de reprise se calquent sur celles du sport professionnel, mais se heurtent aux bâtiments non adaptables aux nouvelles normes de sécurité sanitaire. **Réinventer avec des moyens** (humains, financiers) **limités et qui s'effondrent**. Certaines sont en difficulté majeure : cessation de paiements d'une de nos écoles régionales mais décision de la FREC de la maintenir en son sein.
 Pour les écoles préparatoires, il faut **assurer la continuité pédagogique** au mieux et **réinventer** les auditions, les recrutements (souvent internationaux), les cours, les examens, l'insertion professionnelle.

III. PRÉCONISATIONS POUR UNE POLITIQUE PUBLIQUE REGIONALE QUI TRANCHE

- **Etre facilitatrice et faire l'intermédiaire** entre nos initiatives, les élus, les services de l'Etat, les techniciens des collectivités, les habitants. Par exemple, faciliter le dialogue quant à l'utilisation des espaces publics et inciter à les réinvestir en s'appuyant sur les professionnels du secteur.
- **Accompagner la reprise d'activité** en devenant ressource méthodologique de reprise pour le secteur.
- **Garantir les financements sur 2021 et 2022** pour tous les partenaires (labellisés ou non, en appel à projet ou en structurel) et maintenir les dispositifs (émergence, création...).
- **Mettre en œuvre un plan d'urgence pour les écoles de cirque d'ici l'été**
- **Soutenir et faire rayonner nos évènements et festivals** reportés à l'automne, par une communication intense, des TER gratuits pour aller aux festivals...
- **Renforcer la présence et le rayonnement des artistes derue et de cirque de notre région** : créatifs, innovants et formés, les inviter à créer et rester dans cette région, à développer leurs capacités d'occuper les terrains éloignés ;inventer un temps de visibilité ; développer les aides à la diffusion dans les festivals et rendez-vous professionnels nationaux (type Espace Pasteur à Avignon, festivals Circa, Aurillac, Chalon-sur-Saône, Sotteville-lès-Rouen,...).
- **Reconnaître la nécessité et l'importance de notre filière, la mettre en valeur en donnant des moyens.** La crise prouve que cette filière structurée et efficiente est objectivement sous-dotée pour mettre en œuvre ses missions de service public. Ses compétences notoires en matière de repérages, d'accompagnements d'artistes, d'expertise dans la diffusion du cirque de création et de l'art dans l'espace public, tant dans les lieux que sur les territoires, de sensibilisation, de démocratisation et de formation, sont depuis longtemps reconnues. Cette saison, les habitants vont être privés des rencontres avec les artistes et leurs propositions, les amateurs privés de leurs pratiques : ces arts populaires ont besoin de reconnaissance au même titre que les autres champs du spectacle vivant !
- **Se donner rendez-vous** régulièrement pour poursuivre ce dialogue de filière instauré ensemble.

- **Se saisir aujourd'hui de la situation, de la force et de l'appétit de la filière pour devenir une Région pilote pour les arts en espace public et du cirque**